

ARCHIVES NATIONALES DU MONDE DU TRAVAIL

**ÉLISÉE PAINDAVOINE, GÉRANT DES
ÉTABLISSEMENTS PAINDAVOINE
DOSSIER DE DÉFENSE DEVANT LE COMITÉ
D'ÉPURATION ET LA JUSTICE**

(1940-1947)

2016_073_01 à 07

Inventaire numérique détaillé

établi par Gersende Piernas, chargée d'études documentaires, d'après un document de
Philippe Menet,

sous la direction de Raphaël Baumard, conservateur du patrimoine

2018

Roubaix

FICHE D'IDENTIFICATION

Référence :

FR ANMT 2016_072

Intitulé :

Élisée Paindavoine, gérant des établissements Paindavoine, dossier de défense devant le comité d'épuration et la justice

Niveau de description :

Fonds

Dates extrêmes :

1940-1947

Producteur :

Élisée Paindavoine, gérant des établissements Paindavoine

Modalité d'entrée :

Don de Jacques Paindavoine, fils d'Élisée Paindavoine, par lettre d'intention de don du 2 novembre 2016.

Importance matérielle :

0,49 mètre linéaire

Langue des documents :

Français

Localisation physique :

Archives nationales du monde du travail, 78 boulevard du Général Leclerc 59100 ROUBAIX

Conditions d'accès :

Librement communicable

Conditions de reproduction :

La réutilisation des documents extraits du fonds est gratuite et libre, sous réserve des dispositions relatives aux droits de propriété intellectuelle et au respect de la vie privée (voir les modalités d'application sur le site internet des ANMT).

INTRODUCTION

Activités

construction métallique

Présentation de l'entrée et historique de la conservation

Ce fonds est entré aux Archives nationales du monde du travail à Roubaix en 2016 suite au don de Jacques Paindavoine des archives relatives au procès d'épuration de son père Élisée Paindavoine, gérant de l'entreprise Paindavoine à Lille. Ont été également collectées cette année-ci les archives de Jean Menet, gérant, sur la même question (voir les sources complémentaires plus bas).

Historique ou biographie du producteur

Élisée Paindavoine

Élisée Paindavoine (1899-1946) est le fils d'Amédée Adolphe Paindavoine, petit-fils du fondateur Amédée Paindavoine. Suite au dépôt de bilan de la société Paindavoine touchée à son tour par la crise de 1929 et suite au décès de son frère Paul Émile Paindavoine le 23 mars 1937 à 52 ans, Élisée crée le 22 février 1938 une nouvelle société en gérance sous forme de SARL, la Société d'exploitation des établissements Paindavoine. Il la dirige avec son neveu Paul Paindavoine, fils de Paul Émile. Il fait aussi appel à Jean Menet pour en devenir le directeur administratif.

L'Occupation et ses conséquences

Paindavoine effectue d'importants travaux¹ pour la Kriegsmarine, la Luftwaffe et l'Organisation Todt. Il s'agit alors, selon les dirigeants de l'entreprise, d'éviter ainsi une réquisition totale.

Dans le même temps, Jean Menet s'adonne à un certain nombre d'actes de résistance² : sabotage des statistiques extérieures de l'entreprise, camouflage de métaux non ferreux, attribution du titre de « fondé de pouvoir » pour faire rentrer des prisonniers, embauche de déserteurs, production de faux papier. Les fausses déclarations des dirigeants auraient ainsi permis de cacher 3 000 tonnes d'acier qui seront mobilisées de suite à la Libération pour la reconstruction des ponts de chemins de fer et des ponts sur le Rhin.

L'entreprise et ses dirigeants sont poursuivis par le Comité d'épuration à la fin de la Seconde Guerre mondiale pour avoir rempli 147 commandes allemandes, représentant 20 % du total, essentiellement pour la SNCF, qui agit elle-même sous le contrôle allemand.

Élisée Paindavoine est arrêté en novembre 1944 et inculpé le 22 décembre 1944 pour intelligence avec l'ennemi, collaboration économique et complicité. Jean Menet est arrêté et emprisonné à Loos le 22 mai 1945. L'entreprise est même menacée de nationalisation. Elle est condamnée à payer les impôts³ liés aux profits illicites en décembre 1945.

Le 4 octobre 1946, la justice prononce une remise en liberté pour Jean Menet et Élisée Paindavoine. Néanmoins le juge ne l'applique pas le jour même et Élisée Paindavoine meurt d'une crise cardiaque dans sa cellule dans la nuit, sans que justice ne lui soit rendue. Quant à Jean Menet, il finit par être acquitté le 17 décembre 1947. Jean Menet poursuit ses activités au sein de l'entreprise en tant que gérant aux côtés de Paul, Jacques et Amédée Paindavoine.

Les établissements Paindavoine⁴

1 Telles que la fourniture de plus de 100 hangars d'aviation, de boxes, de baraquements, portes blindées et portes étanches pour la Luftwaffe, de 6 ponts roulants de 30 tonnes pour les bases sous-marines de Lorient, Brest, Saint-Nazaire, de hangars, ateliers et portes blindées, également pour la Kriegsmarine, ainsi que des cintres, tunnels, et chevalets destinés aux rampes de lancement de V1 installées à Wizernes (Pas-de-Calais). Elle répare aussi des grues et des démontages de portiques dans le port de Calais pour le compte de l'Organisation Todt et fournit des clefs à tire-fonds et des éclisses à la Reichsbahn.

2 2016_072_001 dossier 4.

3 Les commandes allemandes ont laissé un bénéfice brut de 64,5 millions de francs et celles françaises de 36,5 millions de francs.

4 Se reporter à l'introduction des inventaires 1987 006 et 2008 011 pour un historique complet.

L'entreprise Paindavoine a été fondée en 1860 sous le nom « Amédée Paindavoine constructeur » par Amédée Pierre Paindavoine qui travaillait avec sa femme et ses deux fils. L'entreprise est située au 45, rue de Douai à Lille. Elle déménagera en 1885 au 63, rue des Meuniers à Lille puis en 1923 sur le site actuel, rue Berthelot.

Dès le départ, l'entreprise fabrique des ponts et des charpentes métalliques. À partir de 1931, l'entreprise se lance dans la construction d'engins de levage (ponts roulants et grues). Elle dépose son bilan le 12 février 1965. Malgré les efforts et devant l'absence de soutien des banques et du gouvernement français, l'exploitation doit être arrêtée le 31 mars 1965 et le personnel licencié.

Contenu du fonds

Le fonds comporte les dossiers élaborés par Élisée Paindavoine au cours de sa défense face au comité d'épuration et à la justice. Ils contiennent des archives de l'entreprise, des notes, de la correspondance, des coupures de presse et des décisions de justice originales ou retranscrites.

Mode de classement, éliminations

Le fonds a été classé et identifié sur les dossiers par Philippe Menet (mentions sur les chemises et pochettes). Ce classement a été respecté.

Sources complémentaires

Archives nationales du monde du travail

1987 006 et 2008 011. Paindavoine SA. 1907-1981.

2016_072. Jean Menet, directeur administratif de l'entreprise Paindavoine. 1940-1948.

Bibliographie

PAINDAVOINE Marc, LEROY Hervé, THULIER Lily, *Paindavoine : des dentelles et des hommes*, Templemars, Adlisbook, 2014, 161 p. [H10377]

PAINDAVOINE Marc, LEROY Hervé, CHARLET Joëlle, *Paindavoine : Une passion de fer...*, Templemars, Adlisbook, 2011, 175 p. [H10378]

INVENTAIRE NUMÉRIQUE DÉTAILLÉ

2016 073 01	Note sur l'activité de l'entreprise Paindavoine.	1945
2016 073 02	Comité d'épuration. – Inculpation : ordonnances, coupures de presse (1945-1946) ; réponse détaillée à la conclusion générale : 2 mémoires (1946).	1946
2016 073 03-07	Procès devant la Cour de justice de Lille.	1940-1947
03	Interrogatoire du juge Vuillet sur le démontage des portiques et grues : liste des pièces, dépositions.	1946
04	Témoignages : listes des témoins cités par le commissaire du gouvernement (1946) ; dépositions (1946).	1946
05	Expertises judiciaires et défense d'Élisée Paindavoine : rapports (1946 et 1947), réponse avec pièces justificatives (1946).	1946-1947
06-07	Auditions et pièces.	1940-1947
06	Dossiers chronologiques. – Dossiers « Tome I » : rapports, procès-verbaux, commissions rogatoires, réquisitoires, notes, correspondance (10 octobre 1944-1945). Dossier « Tome II » : ordres, commissions rogatoires, procès-verbaux de saisie, interrogatoires, dépositions, notes, correspondance (20 novembre 1944-septembre 1945). Dossier « Tome III » : rapports, commissions rogatoires, procès-verbaux, comptes rendus, tract, notes, correspondance (novembre 1945- 14 avril 1946). Dossier « Tome IV » (15 Avril-juin 1946) : décisions de renvoi, photographies, graphiques, commissions rogatoires, procès-verbaux, correspondance.	1940-1946
07	Dossiers thématiques. – Dossier « Service du travail obligatoire » : correspondance avec l'Office du travail (1942-1945). Dossier « Hangers d'aviation » : notes, correspondance (1940-1946). Dossier « Commandes Kriegsmarine » : notes, correspondance (1942-1946). Dossier « Affaire [de la commande de la firme allemande] Lanz » : notes, rapports, comptes rendus d'interrogatoire (1941-1946). Défense d'Élisée Paindavoine : mémoire, témoignages du personnel, dépositions d'Hassan à Oran (1945-1946). Audience du 3 octobre 1946 d'Élisée Paindavoine et Jean Menet : compte rendu (1946). Audience du 17 décembre 1947 de Jean Menet : compte rendu (1947).	1940-1947

TABLE DES MATIÈRES

FICHE D'IDENTIFICATION.....	2
INTRODUCTION.....	3
INVENTAIRE NUMÉRIQUE DÉTAILLÉ.....	5